

---

## "Récitation"

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.1785

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 2e quart 20e siècle

**Date de création** : 1937 (entre) / 1938 (et)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Cahier cousu "La sphère". Couv. papier de couleur rose renforcée, en son dos, par un liseret protecteur adhésif plastifié de couleur noire. En Première p. de couv. : le dessin du globe terrestre centré sur l'Océan atlantique, l'Europe et l'Afrique. En Quatrième p. de couv. : "Table de multiplication, Division du Temps, Signes abrégatifs employés en arithmétique, Chiffres romains". Réglure : Seyès. Ecriture à l'encre noire.

**Mesures** : hauteur : 22,2 cm ; largeur : 17,2 cm

**Notes** : Cahier de "Récitation" : "L'automne" (François Fabié) "L'automne" (Lamartine) "Le vieillard et les trois jeunes hommes" (La fontaine) "A quoi je songe" (Victor Hugo) "Petit Paul" (Victor Hugo) "Lapins" (Théodore de Banville) "Le Noël des enfants" (Clovis Hugues) "Nouvelle année" (Jacques Normand) "Le chartier embourbé" (La Fontaine) "L'avare et son cuisinier" (Molière) "Le rat qui s'est retiré du monde" (La Fontaine) "Le soir" (Lamartine) "Prière à Dieu" (Voltaire) "Chansons de proscrit" (Victor Hugo) "Les soldats de l'An II" (Victor Hugo)

**Mots-clés** : Vocabulaire, récitations

**Filière** : non précisée

**Niveau** : non précisé

**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 38 p.

Langue : Français

couv. ill.

Samedi 2 octobre 1937

Recitation

Et toute <sup>autre</sup> saison, je préfère l'automne  
Et je préfère aux chants des arbres pleins  
de nids.

la lamentation confuse et monotone  
que rend la harpe <sup>d'été</sup> des grands chênes jaunis

je préfère aux gazons semés de pâquerettes  
Où la source égrenait son collier d'argent  
vif.

La claurière ~~deserte~~ triste et discrète  
Les feuilles mortes font leur bruit doux et  
plaintif.

Plus de moissons aux champs, ni de foin  
aux vallées.

Et le seigle futur rit sur les bruns  
sillons.

Et le saule penchant ses feuilles désolées  
Sert de perchoir nocturne aux futeuses  
sillons